

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2015)
Heft: 5

Artikel: 19 juin 1940, le 45e Corps d'Armée français est interné en Suisse. Les Suisses font connaissance avec les Spahis algériens et avec les soldats polonais

Autor: Bonnard, Claude
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781316>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

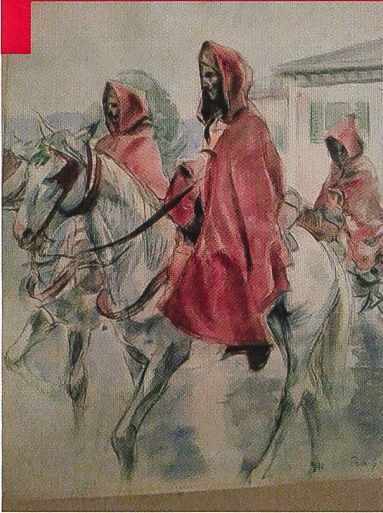
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Aquarelle : Fritz Traffelet : «Spahis traversant un village dans les Franches-Montagnes» 1940. Collection CB.

Histoire

19 juin 1940, le 45^e Corps d'Armée français est interné en Suisse. Les Suisses font connaissance avec les Spahis algériens et avec les soldats polonais

Of spéc Claude Bonnard

Anciennement au Service historique de l'Armée

La date du 19 juin 1940 est à marquer d'une pierre blanche s'agissant de l'histoire de notre pays. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale. C'est en effet à cette date que le 45^e Corps d'Armée français du général Daille, (45^e C.A.) demande à se faire interner en Suisse après avoir affronté les Allemands au cours de violents combats retardateurs dans un périmètre allant de Belfort à la frontière suisse, notamment dans le secteur de Damprichard et du Clos du Doubs.

Les Spahis algériens

Parmi les troupes internées figure notamment le 7^e Régiment de Spahis Algériens (7^e R.S.A.). Les Spahis après s'être regroupés à Montfaucon, dans les Franches-Montagnes, prendront ensuite leurs quartiers dans le Seeland et dans les régions d'Estavayer et de d'Yvonand jusqu'au mois de janvier 1941. Le 23 novembre 1940 un accord franco-allemand englobera également la question du retour en France des militaires français internés. La Suisse interviendra dans cette négociation si bien que dès janvier 1941, les premiers rapatriements auront lieu. Les Spahis quitteront leurs cantonnements dans la région du lac de Neuchâtel. Plusieurs convois ferroviaires vont les acheminer en terre genevoise, à savoir à la petite gare de Satigny, en plein cœur du vignoble. Le 20 janvier 1941 par exemple, 25 hommes et 311 chevaux sont pris en charge à leur débarquement par l'armée et prennent la route à pied pour rallier Veyrier en passant par Lancy, Plan-les-Ouates, le Bachet-de-Pesay, Drize et Troînex. A Veyrier, ils franchissent la frontière en présence des autorités suisses et genevoises. En France, en zone Libre, ils seront accueillis par un détachement de chasseurs alpins et le général commandant départemental de la Haute-Savoie.

Les militaires polonais

La situation des Polonais de la 2^e division polonaise de chasseurs à pied du général Bronislaw Prugar-Ketling

(«2. Dyw. Strzelcow Pieszych») sera très différente. Officiers, sous-officiers et soldats, au total près de 13'000 hommes, seront contraints de rester internés en Suisse jusqu'à la fin de la guerre. Cette division polonaise était intégrée au 45^e corps de l'armée française du général Daille tout en restant sous commandement polonais et dépendant de la sorte directement du gouvernement polonais du général Wladislaw Sikorski.

Malgré la défaite et l'internement, ces militaires polonais vont impressionner la population des Franches-Montagnes par leur tenue et leur discipline.

Au cours des années de «Mob,» en règle générale, la population suisse manifesterà des sentiments empreints de sympathie et de bienveillance à l'égard des polonais internés et l'on assistera même à plusieurs mariages suisse-polonais. A noter aussi que dès 1940, le général Bronislaw Prugar-Ketling entretiendra des relations suivies et courtoises avec le général Guisan, une estime réciproque unissant ces deux généraux.

L'internement des militaires polonais en Suisse, une opération « gagnant - gagnant »

Dans un texte publié à Varsovie et à Zizers, aux Grisons, en juin 2000, l'Association nationale des anciens soldats des forces armées polonaises à l'Ouest (s.l.n.d.) a souligné que les Polonais internés en Suisse ont joué un rôle significatif au profit du pays qui les accueillait, notamment dans le cadre de la mise en oeuvre du plan Wahlen.

En effet, entre 1940 et 1945, les militaires polonais internés effectueront 8,3 millions de jours de travail, dont 1,4 million dans le Réduit. 845 ha de marais seront drainés et asséchés, 160ha de terrain seront nivelés et nettoyés de leurs pierriers, sans parler des travaux forestiers où 23'000m³ de bois de construction seront mis à disposition de notre économie. Les Polonais construiront

aussi en suisse 282 km de nouvelles routes et chemins et remettront en service de nombreuses mines de charbon désaffectées depuis la première guerre mondiale. Au cours des années de guerre 1940/1945, les universités suisses accueillirent de nombreux « militaires-étudiants ». 466 militaires obtiendront un diplôme universitaire parmi lesquels il faut mentionner 123 thèses de doctorat et 2 habilitations.

Epilogue

Une fois la guerre terminée, depuis l'automne 1945, les Polonais seront rapatriés en Pologne en des circonstances délicates. En effet, la Suisse avait reconnu le nouveau gouvernement polonais d'obédience communiste et il était clair que les militaires internés en Suisse n'allaient pas être accueillis à bras ouverts. Plusieurs d'entre-eux décidèrent d'ailleurs de rester en Suisse. En outre, ces militaires ayant été incorporés dans un corps d'armée français en 1940, certains avis officiels préconisaient un retour de ces soldats en France pour y être démobilisés. Pour compliquer encore la situation, le Gouvernement polonais en exil à Londres avait perdu sa légitimité aux yeux des Soviétiques.

Le général Prugar-Ketling, qui fit le choix de rentrer dans son pays, allait connaître un destin personnel tragique. Nommé peu après son retour au poste d'Inspecteur de la nouvelle armée polonaise, il mourut dans des circonstances troubles en janvier 1947, ayant probablement été empoisonné par les affidés du nouveau régime polonais à l'occasion d'une mission à Londres (version m'ayant été donnée par le fils du général, Monsieur Zygmunt Prugar-Ketling, auteur de la seule biographie du général parue à ce jour, en langue polonaise).

Partout en Suisse, divers monuments rappellent la présence des militaires polonais, comme par exemple à Locarno, à Wiesendangen, Büren, Melchnau, Giswil, Madiswil, Alpnach, Losone ou encore Melchnau et Saint-Blaise pour n'en citer que quelques uns.

En 2010, à l'occasion du 50^e anniversaire de la mort du Général Guisan, l'Association nationale des anciens soldats des forces armées polonaises à l'ouest, et l'Association des anciens soldats de la 2^e division d'infanterie à Varsovie, inaugurent au cimetière militaire de Powonski deux plaques commémoratives rappelant le souvenir du Général Guisan et du Général Prugar Ketling en hommage à l'odyssée et au séjour des militaires polonais en Suisse.

Le 19 juin 2015 à Goumois, une cérémonie réunissant le ministre polonais de la défense, Monsieur Tomasz Siemoniak et Monsieur Ueli Maurer, Conseiller fédéral en présence de délégations officielles de Suisse et de Pologne rappellera les événements qui se sont déroulés à la frontière suisse il y a 75 ans.



Sources et bibliographie

- Morath Pierre: *Les internés militaires en Suisse pendant la 2e guerre mondiale – le cas des polonais de la division Prugar*, Berne, Bibliothèque militaire fédérale et service historique, publication No 20, 2006, 29 p.
- Prugar-Ketling Zygmunt: *General Bronislaw Prugar-Ketling, wspomnienia syna*, Warszawa, Wydawnicza RYTM, 2006, 232 p.
- Smolinski Jozef, *Polacy Internowani w Szwajcarii 1940-1945, Warszawa, Akademia Swietokrzyska im. Jana Kochanowskiego w Kielcach*, 2003, 346 p.
- Sygnarski Jacek, Christian Jungo, Laurent Emery, *Helvétie, terre d'accueil, espoirs et vie quotidienne des internés polonais en Suisse 1940-1946 en images*. Fribourg, Fondation Archivum Helveto-Polonicum / Montricher Editions Noir sur Blanc, 2000, 215 p.
- Photo tombe du soldat inconnu Varsovie : Claude Bonard
- Illustrations extraites du livre de M. Zygmunt Prugar-Ketling : *General Bronislaw Prugar Ketling wspomnienia syna*.
- Spahis algériens internés
- Feuardent René et Pozzi André : *Satigny de jadis à naguère, Satigny, Commune de*, novembre 1998, pp.127-131.
- Bonard Claude : Genève, janvier 1941, le départ des Spahis internés, in *Le Brécaillon, bulletin de l'Association du Musée Militaire Genevois* No 6, novembre 1986, pp. 26-33. et Bonard Claude : Janvier 1941, à propos du départ des Spahis, in *Le Brécaillon, bulletin de l'Association du Musée Militaire Genevois* No 7, avril 1987, pp. 31-35.
- Bonard Claude, «Le Cheval et l'Homme, catalogue d'exposition, Yverdon, 16 juin – 10 septembre 1972, article « Les Spahis, s.p. Yverdon, imprimerie du Journal d'Yverdon S.A. 1972.
- Plançon Jean, Duriaux Jean-Denys, *Le passage à Veyrier du 7e Régiment de Spahis de l'Armée Française*, 20-21 janvier 1941, Veyrier, La Mémoire de Veyrier, mars 2013, 99p.

C. B.